

Journées d'étude *« L'urgence de la lenteur »*

Organisées par l'Atelier vivant (EESAB - EUR CAPS
Université Rennes 2) en partenariat avec
La Criée - Centre d'art contemporain de Rennes, l'Institut
Agro Rennes-Angers et l'ESAD Valence.

L'urgence de la lenteur... Cette formule paradoxale traduit la dissonance cognitive dans laquelle nous sommes entre, d'une part, nos vies rythmées par l'accélération technologique et l'emballement de nos existences et, d'autre part, la nécessité de prendre le temps de nous relier. Elle traduit l'urgence qu'il y a à ralentir, se poser, devant les bouleversements environnementaux. L'Atelier vivant, pour sa quatrième année, choisit de temporiser, d'éprouver des moments de suspension et d'attention, d'observation et de décentrement, au diapason de la vie qui, lentement, mute et se reproduit. Les étudiant·es de l'EESAB (sites de Rennes et de Quimper), de l'EUR CAPS (Université Rennes 2) et de l'Institut Agro de Rennes vont à la rencontre d'une forêt et de son artiste-forestière, Léa Müller, pour éprouver le temps des arbres, de l'hibernation, des récoltes, de la régénération.

Les journées d'étude « L'urgence de la lenteur » viennent conclure et enrichir cette expérience. Tout en permettant de partager les découvertes et les projets réalisés dans la forêt par l'artiste et les étudiant·es, elles sont l'occasion d'ouvrir à d'autres horizons, d'autres démarches artistiques, philosophiques et scientifiques qui tissent des temporalités résistant à l'injonction d'accélération et permettant la régénération, entre art et monde vivant. Une demi-douzaine d'intervenant·es sont invité·es à témoigner de leurs travaux pour les faire dialoguer avec les réalisations de l'Atelier vivant. A l'occasion, les étudiant·es de l'Atelier « Weather Report » de l'ESAD-Valence, lequel touche aux mêmes enjeux, s'associent au programme.

Informations pratiques

29 et 30 mars 2024

Institut Agro de Rennes
Bâtiment 24 et Amphithéâtre Moule
65 rue de Saint-Brieuc
35000 RENNES

Venir en transports en commun :
Bus C4 - Arrêt Marbeuf
Métro ligne A - Arrêt Villejean Université

29 MARS

Journée réservée aux étudiant·es de l'Atelier Vivant (EESAB, EUR CAPS, Institut Agro) et de l'Atelier Weather Report (ESAD Valence)



DEROULE :

Lieux : Bâtiment 24 et selon propositions des artistes

> **9h** - Accueil-café

> **9h30-11h** - Séance de travail Atelier Vivant et Atelier Weather Report

Préparation de la Session Poster du samedi

> **11h-17h30** - Workshops

> **19h** - Banquet

Cuisine, décor et performances réalisés par Isabelle Ligeron, Karine Lebrun et les étudiant·es de l'Atelier vivant et de Weather Report.

Buffet entre 12h30 et 14h

WORKSHOPS :

Thierry Boutonnier - Semis oral

Durant une déambulation dans les parcs des laboratoires, lors d'un goûter pour voir, nous allons marcher avec des graines au bout de la langue.

De la plante des pieds à la racine des cheveux, nous allons nous projeter dans un semis oral collectif. Au-delà des paraboles et des images, nous questionnerons les engagements de nos corps à travers d'autres dans le temps. Avec du souffle, nous allons vriller la flèche du temps. Nous interrogerons les manières dont le principe de responsabilité transforme celui de causalité.

Comment cultiverons-nous ces pépins et ces noyaux ? Est-ce que l'intensité des sourires installe une co-présence dans des durées indéterminées ? Comment mettre à l'amende un art de la performance bien écrit pour un art arboricole robuste aux conséquences inattendues ?

Grâce à un dialogue en croquant les fruits avec Édith Le Cadre, chercheuse en agro-écologie, nous tenterons de distinguer une féconde solitude avec la fertilité des interactions.

Isabelle Ligeron et Karine Lebrun - Le banquet

Nous imaginerons et mettrons à l'œuvre la scénographie de la table et orchestrerons la préparation des mets qui seront partagés lors du banquet. Isabelle Ligeron, cheffe cuisinière professionnelle, aborde le repas comme un moment de convivialité et de rencontre, de la préparation à la dégustation, et accorde une grande importance à la qualité et à l'origine des ingrédients qui composent ses créations culinaires. Elle nous apportera conseils et recettes qui nous permettront d'envisager nous-mêmes ce type d'expérience collective. Karine Lebrun nous initiera à la fumaison par la réalisation d'un cocktail fumé avec les épines de pin issues de la forêt de Léa Müller.

Sinéad McDonald - Composting-with-care (workshop en anglais)

Ce workshop explorera diverses manières de « faire avec », de « recevoir » et « de prendre sur soi » afin d'examiner les modes d'existence et de connaissance du vivant. Nous travaillerons à subvertir l'œil omniscient des sciences modernes pour embrasser des perspectives subjectives et partielles à l'aide de microscopes. Engageant nos corps, nous nous sentirons comme des « holobiontes », en mélange avec d'autres espèces, et nous interrogerons la façon dont nous nous relions avec nous-mêmes et les autres. Ces enchevêtrements s'étendent à la terre qui nous entoure, formant des systèmes matériels et signifiants qui façonnent notre être-au-monde. Nous élaborerons de nouvelles pratiques d'attention et de lenteur, et réfléchirons aux manières éthiques, théoriques et pratiques de dépasser l'Anthropocène. Concrètement, nous prélèverons des échantillons sur notre propre corps pour les examiner au microscope, et nous scruterons du compost pour découvrir le réseau alimentaire du sol. Puis nous pratiquerons l'écriture spéculative inspirée de la méthodologie de Donna Haraway pour ses « Histoires de Camille » (Vivre avec le trouble, 2016).

Léa Müller - D'après les tempêtes

Au cours d'une année en forêt, des récits se composent et émergent de différents horizons.

Au cours d'une année en forêt, des images laissent une trace de moments passés, de travaux, d'expériences.

Je propose qu'on parcourt cette matière, de long en large, qu'on imprime, au fur et à mesure de l'arpentage, des extraits, des captures d'écran, des images, qu'on les associe à d'autres images, d'autres forêts, d'autres temps, d'autres mondes, qu'on coupe, qu'on colle au pinceau, qu'on transforme des images en d'autres pour inventer une trace, une forme.

30 MARS

Journée ouverte au public

DEROULE :

MATINEE - Bâtiment 24

> **9h30** - Accueil-café

> **10h-12h** - Session Poster : une déambulation libre à la rencontre des étudiant-es et de leurs travaux réalisés durant l'année dans le cadre de l'Atelier Vivant et de Weather Report.

Atelier Vivant : Lu Bin, Elwine Bourreau, Alexandre Campos, Juliette Charpentier, Camille Cochenec, Lauriane Daubigné, Coline Duval, Nolwen Garrec, Robin Landuré, Élodie Le Bars, Mike Lelièvre, Maiwenn Perennec, Pierre Petiot, Ludivine Renault, Maxime Rieu, Lucie Robin, Jade Rouvera, Ifssan Sairi, Julie Sobis, Jade Tamba

Weather Report : Léa-Safi de Craene, Caroline Fonvieille, Énaëlle Forest, Amandine Rigaud, Éli Vaygalier, Ju Vigneau

> **12h15-13h45** – Buffet

APRES-MIDI - Amphithéâtre Moule

> **14h-17h** - Table-ronde "Régénération"

À partir des expériences de quatre personnes engagées dans des pratiques artistiques, écologiques et scientifiques, nous élaborerons une pensée de la régénération à l'articulation entre l'art et le monde vivant. Les étudiant-es et le public seront invité-es à participer à la discussion via un Framapad contributif (voir QR Code en fin de document) qui permettra de construire collectivement et en temps réel une pensée de la régénération.

Introduction : Caroline Cieslik (EESAB-site de Rennes) et Karine Lebrun (EESAB-site de Quimper)

Modération : Raphaële Jeune (EESAB-site de Rennes) et Sophie Kaplan (La Criée - Centre d'art contemporain Rennes)

Edith Le Cadre - La connaissance du vivant au défi de l'inattendu

En partant des potentialités de l'arbre pour la régénération des écosystèmes (définition de la succession écologique) Edith Le Cadre évoquera l'incomplétude de nos connaissances confrontées à l'inattendu dans les interactions écologiques associées à l'arbre. Elle réfléchira aux manières d'accepter ces inattendus, de les objectiver pour explorer leurs qualités, et aux voies possibles pour leur permettre d'exister et ainsi réinvestir notre rapport au vivant et aux temporalités. En conclusion, l'urgence du changement nécessite d'agir dès à présent mais l'inattendu impose d'ouvrir la science à d'autres formes de savoirs, de regards pour naviguer vers le temps long.

Edith Le Cadre est professeure d'agronomie, docteure en bioclimatologie et HDR en écologie fonctionnelle. Elle enseigne à l'Institut Agro Rennes Angers. Ses recherches portent sur les relations entre biodiversité végétale, notamment liée aux arbres, et capacité de résilience des sols face aux événements climatiques extrêmes. Elle s'intéresse aux causalités des phénomènes afin d'objectiver ce que nous pensons savoir, ou ce que nous ne savons pas, sur les rôles de la biodiversité dans le fonctionnement des écosystèmes.

Léa Müller - Alliances régénératrices

Depuis quatre ans, Léa Müller cultive sa forêt de la Chalouzais. Elle y plante, sème, coupe, habite, teste, observe, allie le sauvage et le domestique. La résidence qu'elle y déploie cette année à l'invitation de La Criée (Territoire EXTRA #7) lui permet d'inviter d'autres artistes, chercheur-ses, mais aussi voisin-es agriculteur-rices, élèves et étudiant-es à partager expériences et pensées de terrain autour de la question de la régénération. Cette mise en commun des approches et des regards permettra de construire des liens et des alliances entre espèces, paysages et pratiques.

Et de se demander : qu'est-ce que faire art ? Une pratique de l'observation ? Une pratique d'ensemencement et d'enracinement ? Une pratique de réparation et de régénération ?

Née en 1987 et vivant et travaillant au Sud de Rennes, Léa Muller est ingénieure paysagiste et urbaniste de formation. Artiste-forestière, elle pose un autre regard sur le territoire qui l'entoure et invente des outils d'appropriation et de lecture du paysage. Léa Muller développe aujourd'hui un projet de sylviculture douce qui permet de tester, observer et tisser, de la façon la plus concrète et pratique possible, des liens entre paysage, ressource et architecture.

Anaïs Roesch - Transition écologique des pratiques de l'art

Son intervention portera sur les manières dont les pratiques artistiques et institutionnelles se transforment à l'aune de l'inévitable redirection écologique. Elle cherchera à voir comment celles-ci peuvent répondre à la crise de la sensibilité, en interrogeant autant notre rapport au vivant que nos infrastructures énergétiques.

Diplômée de Sciences Po Grenoble, de l'Université andine Simón Bolívar de Quito et de la HGBK de Leipzig, Anaïs Roesch travaille sur les enjeux croisés de l'art et de l'écologie. Lors de la COP21 (2015), elle produit avec COAL un festival dédié à la question climatique. En 2019, elle rejoint The Shift Project, où elle initie et co-pilote le rapport « Décarbonons la Culture ! ». En 2021, elle co-publie avec David Irle et Samuel Valensi *Décarboner la Culture : face au réchauffement climatique, les nouveaux défis de la filière (PUG)*. Elle prépare actuellement une thèse de sociologie sur les trajectoires d'engagement des artistes visuel·les dans le champ de l'écologie en France (Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Stéphanie Sagot - Comment agir ? Écosensibilité amoureuse et Écotopies concrètes

Ancrée dans une forme d'attention et de conscience au monde, la question « comment agir ? » est au cœur de sa réflexion de chercheuse, d'artiste, de citoyenne et de mère. Dans une époque marquée par les dominations capitalistes qu'elle perçoit souvent comme coupée de ses sens, elle tente, à son échelle, de mettre en place des structures de sensibilité en différents lieux et échelles qui engagent un désir de régénération. A travers divers exemples d'écotopies concrètes expérimentées au centre d'art La cuisine, dans ses œuvres ou dans ses cours, il s'agit ici de regarder en quoi ces pratiques peuvent être transformatrices tant dans leurs dimensions écologiques que sur nos modes de vie.

Artiste, maîtresse de conférence en art, Stéphanie Sagot s'engage dans la tendresse et le soin porté envers la terre et les océans, dans des pratiques qui mettent en relation d'autres amoureux·ses du vivant. Souhaitant agir concrètement, elle a fondé et dirigé (2004-2016 /artiste associée 2018-2020) le Centre d'art La cuisine axé sur l'alimentation et l'agriculture. A l'université (Nîmes / Bordeaux), ses cours portent sur les relations art-conscience écologique. En 2016, elle cofonde avec Suzanne Husky Le Nouveau Ministère de l'Agriculture qu'elle développe seule depuis 2023 en se livrant à une critique des politiques agricoles et en imaginant des transformations fécondes. Elle rêve également à une nouvelle ère, le Cosmocène, avec son duo Becquemin & Sagot.

Pour participer à la discussion de la table-ronde, scannez le QR Code ci-dessous, et contribuez au Framapad contributif.

